

## M<sup>gr</sup> François-Xavier Ross (1869-1945)

Laval Lavoie

Number 41, Spring 1995

Dix rendez-vous avec notre histoire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8713ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

### ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Lavoie, L. (1995). M<sup>gr</sup> François-Xavier Ross (1869-1945). *Cap-aux-Diamants*, (41), 82–82.

# M<sup>gr</sup> François-Xavier Ross (1869-1945)

**L**e 5 juillet 1995 marque le cinquantième anniversaire du décès de M<sup>gr</sup> François-Xavier Ross, le premier évêque de Gaspé.

Douzième d'une famille de quatorze enfants, François-Xavier est né le 7 mars 1869 à la mission des Grosses-Roches, diocèse de Rimouski. Son père, Joseph Ross, est un colon qui appartient à cette race de braves gens qui souvent, à leur insu, répètent les gestes héroïques des fondateurs du pays.

Du côté de son père, il est de la quatrième génération canadienne et du côté de sa mère, Marcelline Gendron, de la huitième génération.

Sa famille est profondément chrétienne et, à plusieurs reprises, le service religieux se donne à la résidence de Joseph Ross. En 1873, le missionnaire écrit à son évêque que désormais la résidence de Joseph Ross doit être considérée comme le centre de la mission.

Après ses études primaires auprès de son «paternel curé missionnaire», il demeure huit ans au Séminaire de Québec, où il s'initie au grec, au latin, au français et à l'histoire. Ses études théologiques à moitié terminées, il est ordonné sous-diacre et nommé secrétaire de l'évêque, qu'il accompagne pendant quatre ans dans ses tournées de confirmation dans le diocèse et plus particulièrement en Gaspésie. C'est le 19 mai 1894 qu'il est ordonné prêtre.

Au diocèse de Rimouski, il occupe tous les postes: promoteur de l'officialité, défenseur des causes matrimoniales, professeur de théologie au Grand Séminaire, chanoine titulaire, théologal du chapitre, examinateur des séminaristes et des jeunes prêtres et censeur des livres.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1914, M<sup>gr</sup> André-Albert Blais le choisit comme son vicaire général; le 15 janvier suivant, il est nommé procureur de l'évêché.

En 1916, il publie son œuvre maîtresse: *Pédagogie théorique et pratique*. En 1952, ce volume atteint la septième édition et trente-cinq mille exemplaires. En 1918, il est chargé de rédiger un nouveau programme pour les écoles primaires. C'est le principal ouvrier de la réforme du cours primaire qui prône l'étude de la langue maternelle à la base de l'enseignement. Pendant la maladie de M<sup>gr</sup> Blais en 1919 et ensuite la visite *ad limina* d'octobre 1921 à février 1922, il est désigné administrateur du diocèse. Au décès de M<sup>gr</sup> Blais, il est élu vicaire capitulaire, poste qu'il occupe du 25 janvier 1919 au 16 février 1920. M<sup>gr</sup> Joseph-Romuald Léonard le désigne par la suite vicaire général.



François-Xavier Ross, premier évêque de Gaspé.  
(Archives de l'auteur).

Le 25 novembre 1922, il est élu évêque de Gaspé, nomination rendue publique le 4 décembre. Il prend possession de son diocèse le 25 février 1923, à Ristigouche et est sacré évêque le 1<sup>er</sup> mai 1923, dans la cathédrale de Rimouski.

Dès le début de son épiscopat, il se met à l'œuvre. Sous son impulsion, les institutions d'enseignement et d'hospitalisation voient rapidement le jour. Il travaille à faire de Gaspé une ville épiscopale et le centre de toutes ses activités.

Il confie aux ursulines l'École normale de Gaspé qui ouvre ses portes en septembre 1924. Les jésuites acceptent de diriger le Séminaire diocésain en septembre 1926. Également cette même année, l'Hôtel-Dieu de Gaspé, sous la direction des hospitalières de Québec, commence à prodiguer les soins aux malades.

Dès l'origine du diocèse, on retrouve à Gaspé le trio historique des bâtisseurs de la Nouvelle-France: les ursulines, les hospitalières et les jésuites.

Pour aider les Gaspésiens à se réveiller, à sortir de leur servitude et à se libérer économiquement, M<sup>gr</sup> Ross travaille à développer les organisations coopératives. Le 19 août 1923, les deux premières coopératives de pêcheurs voient le jour, grâce à ses encouragements: Cap-des-Rosiers et Saint-Maurice, suivies le 5 septembre par celle des pêcheurs de saumons de Carleton; le 9 septembre de celle de Cap-aux-Os; le 9 octobre de celle de

l'Anse-aux-Gascons; finalement le 28 octobre de celle de Newport.

Les réactions ne tardent pas et l'évêque reçoit du ministre l'avis suivant: «Monseigneur, n'allez pas trop vite, je vous en prie, vous ne savez pas à quelles pressions nous sommes soumis».

L'agriculture demeure pour M<sup>gr</sup> Ross la base de l'avenir de la Gaspésie. C'est pourquoi il constitue une société de colonisation. Dans la décennie de 1930, onze colonies agricoles voient le jour sur le territoire gaspésien.

L'évêque poursuit ses efforts et ne rate aucune occasion de sensibiliser les autorités gouvernementales aux problèmes forestiers. Ce travail de sensibilisation et de persuasion débouche dans des chantiers coopératifs. On en compte dix-huit en Gaspésie en 1945.

Il encourage aussi la fondation des caisses populaires pour favoriser le bon fonctionnement des coopératives. Il nomme un prêtre directeur ecclésiastique des caisses populaires du diocèse. En 1923, on compte neuf caisses et en 1943 trente-sept, qui ont permis l'éclosion de tout un réseau de coopératives de consommation.

Entre 1923 et 1929, M<sup>gr</sup> Ross se trouve impliqué dans le chemin de fer de la Baie des Chaleurs, la route de ceinture de la Gaspésie de même que le pont de Gaspé.

En 1928 apparaît *La voix de Gaspé*, un hebdomadaire de deux pages surnommé «le journal de M<sup>gr</sup> Ross».

M<sup>gr</sup> F.-X. Ross a été un évêque remarquable et de grande valeur, un fin érudit, un ardent nationaliste et aussi un véritable pasteur pour son Église!

Il est lié à tout le développement de la péninsule gaspésienne entre 1923 et 1945. Il est de toutes les fêtes, de toutes les organisations tant pour promouvoir la coopération chez les pêcheurs que pour les encourager à cultiver un coin de terre. Il a recommencé en Gaspésie, après trois siècles, les actes admirables des fondateurs de la Nouvelle-France.

M<sup>gr</sup> Ross s'est révélé un leader incontesté qui a fait prendre les virages nécessaires aux Gaspésiens pour les aider dans leur émancipation et leur libération. Il a réussi à éveiller les énergies, à susciter les initiatives et surtout à déclencher l'action. Il s'est révélé un grand bâtisseur. ♦

Laval Lavoie